

## Culte du 10 septembre 2023 à Châtillens

*CP Liliane Thomas, Lecture Chantal Sengelen, Sacristie Ahlam Chollet, Musique Michel Oguey*

---

### Lecture

Ezéchiél 33,7-9

Matthieu 18,15-17

### Message :

*À l'écoute de la nature en souffrance : de la culpabilité à la compassion*

Face à un stress conséquent, avez-vous remarqué combien on est souvent tentés de retomber dans des schémas qu'on avait pourtant décidé de quitter ? Prenons le sentiment de culpabilité qui a été surdéveloppé et qui a marqué des générations ; l'Église y est pour quelque chose, si bien que certaines personnes lui ont tourné le dos.

Quand on contemple des zones désertifiées ou des régions inondées, les extrêmes du thermomètre et le trouble des saisons, quand on entend le pronostic de notre planète ou simplement les constats scientifiques actuels, comment ne pas sombrer dans une culpabilisation des plus invasives ?

À petite échelle, la culpabilité peut être un moteur de changement ; mais lorsqu'il s'agit d'une ampleur pareille, elle nous paralyse et nous désespère.

Face à ce stress qu'engendre la crise climatique, on peut aussi tomber dans un schéma vieux comme le monde : l'accusation de l'autre. « C'est pas moi, c'est lui, c'est elle » ... On va chercher des coupables, pointer du doigt les générations qui ont profité du progrès, roulé et voyagé, industrialisé le monde, développé l'agriculture intensive et produit des tonnes de matériaux polluant, etc.

L'Évangile de la grâce que Jésus a enseigné et vécu nous invite à un tout autre cheminement. Jésus a fait entrer ses amis dans un mode de pensée et de vie qui court-circuite la culpabilité et l'accusation. La grâce de Dieu est première ; le plan de salut de l'humanité précède tout échec, petit ou grand. L'enjeu n'est donc pas de trouver des coupables, mais d'accueillir cette grâce et d'aider les autres à le faire.

La grâce et l'amour de Dieu, voilà le socle solide qui permet d'entendre les plus sévères remontrances sans perdre pied et d'envisager les changements les plus drastiques.

Cela posé, nous pouvons considérer tout à nouveau les textes du jour. Car ceux-ci évoquent bel et bien une interpellation vigoureuse et la nécessité de modification de comportements. Ces textes nous invitent à faire face aux problèmes, à les nommer et à nous y atteler. Ils nous encouragent à confronter et à nous laisser confronter quant à nos écarts, nos lâchetés et nos incohérences ; sans écraser quiconque mais en nous désolidarisant de ce qui ne sert pas la vie. Tout le chapitre 18 de l'évangile selon Matthieu traite de l'amour au sein de la communauté chrétienne. L'accent est mis sur l'attention à porter aux petits et aux faibles.

Face aux changements nécessaires dans notre rapport au monde, l'élan donné par nos deux textes est d'un précieux soutien. Écoutons le cri de la nature, la tristesse du vivant, les soupirs des pauvres et le désespoir des plus fragiles, autour de nous... et en nous !

Il nous faut du courage et de la ténacité pour consentir à l'inconfort de cette confrontation. La grâce et l'amour de Dieu nous aident à ne pas retomber dans de la culpabilité inutile, à ne pas fuir devant notre vulnérabilité et notre finitude ainsi que celles du monde. Car c'est bien cela que nous réalisons : la terre est un grand organisme vivant, confronté aux limites du vivant...

Cette écoute courageuse peut éveiller en nous un sentiment de compassion. Voilà, je crois, le véritable moteur de changement dans la crise que nous connaissons. Car, lorsque nous nous laissons ému de compassion pour le vivant qui nous entoure et qui souffre, alors nous nous rendons disponibles à des intuitions de l'Esprit Saint. À la suite du Christ ému de compassion devant la souffrance de ses semblables.

L'Esprit du Christ veut nous aider à trouver un équilibre entre lucidité et espérance, affliction et joie de vivre, lâcher prise et engagement, deuil et espérance, urgence et patience, confrontation et harmonie.

Les petits changements de comportement que l'Esprit nous souffle peuvent paraître bien minuscules devant l'ampleur de la tâche. Mais rappelons-nous que si nous sommes des serviteurs insignifiants et anonymes aux yeux du monde, nous restons des partenaires précieux aux yeux de Dieu.

De plus, nous avons un rôle précieux dans la diversité de la communauté. Car c'est ensemble que nous avons à répondre au cri de la terre ; c'est dans la complémentarité et l'équilibre des approches que nous puisons la force pour l'action. Nous voilà embarqués dans une aventure collective, au nom de l'amour fraternel et de l'écoute du plus fragile, autour de soi comme en soi. Cet amour fraternel et cette écoute nous poussent à veiller les uns sur les autres, au point d'être capables de rappeler à l'ordre celui qui fait fausse route. Par amitié.

Les ressources de la terre sont limitées ; nous en avons fait la douloureuse découverte. La compassion à la suite du Christ nous pousse dans un champ illimité de prière et d'actions.

Amen

*Véronique Monnard*